

Le compositeur Tôn-Thât Tiêt vient de fêter ses 90 ans !

par Laurence Bancaud

On demande pourquoi sur ce mont bleu je vis
Sans répondre, je souris – l'âme sereine.
Fleurs de pêcheurs, source au cours tranquille
Ce ciel, cette terre, est-ce le monde des hommes ?
(Li Po - 8e s.)

Grand compositeur du paysage de la musique contemporaine, Tôn-Thât Tiêt nous offre un catalogue d'œuvres qui n'a cessé de s'enrichir jusqu'à nos jours : solos, musique de chambre, orchestre, concertos, œuvres vocales, opéra, musiques de film... Parmi ses instruments de prédilection : la harpe !

Tôn-Thât Tiêt réside aujourd'hui à Saint-Maur-dès-Fossés, avec son épouse Tâm-Qùy, traductrice des poètes chinois et vietnamiens qu'il a si souvent mis en musique : Li Po , Wang Wei, Han Mac Tù ...

Parcours et univers

D'origine vietnamienne, Tôn-Thât Tiêt est né à Hué, ville du centre du Vietnam, le 18 octobre 1933. Il y passe son enfance et sa jeunesse, puis à l'âge de 25 ans, en 1958, il s'envole pour la France et vient étudier à Paris. Il entre au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris dans les classes de composition de Jean Rivier et André Jolivet. Il assiste également à des cours d'Olivier Messiaen, Nadia Boulanger, se lie d'amitié avec Henri Dutilleux et Maurice Ohana. Il étudie le langage atonal et le sérialisme, et découvre avec intérêt l'écriture en blocs sonores et clusters d'orchestre de Krzysztof Penderecki et György Ligeti.

Ses professeurs l'encouragent à se tourner vers ses racines et à approfondir les philosophies orientales pour trouver un style personnel. D'autres compositeurs asiatiques sont revenus à leurs traditions lors de leurs études en Europe : Yoshihisa Taïra se tourne vers la tradition musicale japonaise après l'avoir entendue à Paris, Toshio Hosokawa découvre le Gagaku à Berlin, encouragé par Klaus Huber.

Ainsi Tôn-Thât Tiêt forge-t-il peu à peu son propre style, balancement entre ces deux cultures très différentes : l'écriture occidentale issue de l'école post-webernienne, et la couleur, la philosophie, la conception du temps orientales.

Imprégné des musiques traditionnelles de son pays, il écrit en ayant dans l'oreille les chants vietnamiens et les sonorités des instruments asiatiques, cithare, luth, percussions, vièle, hautbois, flûtes en bambou, sans pour autant les insérer dans ses oeuvres comme ont pu le faire d'autres compositeurs asiatiques (Toru Takemitsu écrit pour le shakuhachi et le biwa, Toshi Ichiyanagi pour le koto et le shamisen, Nguyen Thien Dao pour le dan tranh).

Tôn-Thât Tiêt utilise ainsi les techniques d'écriture occidentales pour exprimer la pensée, l'esprit asiatique.

Hué et le Viet Nam

Ancienne capitale impériale, Hué, ville natale de Tôn-Thât Tiêt, est un lieu chargé d'histoire et de culture, inscrit au Patrimoine mondial de l'UNESCO. La ville s'étend autour de la Cité Interdite, elle est traversée par la Rivière des Parfums, si chère au cœur des vietnamiens, qui chemine entre rizières et montagnes. La vallée des tombeaux des empereurs, véritables palais érigés pour l'au-delà, s'étire le long de ses rives.

Tôn-Thât Tiêt grandit dans une famille de lettrés, son père était mandarin, haut fonctionnaire à la Cour. Son éducation repose sur les trois fondamentaux de l'enseignement au Vietnam : le confucianisme, le taoïsme et le bouddhisme.

Le confucianisme vient du grand penseur chinois Confucius (5e s. av. JC) ; il est la base des institutions sociales et familiales du Vietnam et se concrétise notamment par le culte des ancêtres.

Le taoïsme, issu de la pensée des chinois Lao tseu et Tchouang tseu (5e/4e s. av. JC), s'articule autour de la notion de Tao, et prône une vie en harmonie avec la Nature. Le bouddhisme, né en Inde vers le 6e s. av. JC, pénètre en Chine à partir du 1er siècle, par la route de la soie, puis s'étend dans les autres pays asiatiques.

L'univers de Tôn-Thât Tiêt est profondément imprégné de ces différents courants de pensée, et sera marqué également par l'hindouisme, notamment dans son cycle d'œuvres *Chu Ky*. (*Chu Ky III* pour harpe, *Chu ky VII* pour harpe et ensemble).

En effet, par son histoire et sa position géographique, le Vietnam a été à la croisée de diverses cultures et influences, telles que celles de la Chine, l'Inde, l'Indonésie et autres pays asiatiques environnants, tout en développant ses propres particularités autochtones.

“C'est toujours avec amour que je parle de Hué, la ville de mon enfance et de ma jeunesse. Mes œuvres, et plus particulièrement leur couleur orchestrale, sont imprégnées de la lumière, des couleurs de cette ville dont la musique m'accompagne depuis le berceau.

Imaginez une nuit baignée de lune sur la Rivière des Parfums, loin des bruits et de la lumière de la cité. Puis soudain, dans cette transparente tranquillité, le chant d'une batelière s'élève et se fond dans ce monde de lumière irréaliste... Voilà une image que je conserve intacte dans ma mémoire depuis l'enfance. Ce sentiment profond qui me lie à Hué est une raison sentimentale, certes, mais c'est aussi une force irrésistible..." (Tôn-Thât Tiêt - livret du CD Vietnam/Musique de Hué - Inédit/Maison des cultures du monde)

Tôn-Thât Tiêt rend hommage à Hué dans *Images du temps*, ou "*Images de la cité impériale de Hué*" (pour harpe et orchestre d'harmonie). *Les Jardins d'autre monde* (pour harpe et ensemble) évoquent la vallée des tombeaux des empereurs. La musique traditionnelle de Hué transparait en filigrane dans son écriture et son inspiration ; il est également attaché à la musique savante du Nord du Vietnam, le Ca trù (*Poèmes* pour flûte, alto, harpe et ensemble Ca trù).

Lecteur intime des poètes chinois du 8e siècle, il met en musique Li Po (*Poèmes*), Tou Fou (*Kiem Ai* pour chœurs et orchestres), Wang Wei (*Comme la peinture de Wang Wei* pour soprano, clarinette, violon et harpe), ainsi que Han Mac Tù (1912-1940), célèbre poète vietnamien (*Balade au clair de lune* pour 2 flûtes et 2 harpes).

Le livret de son opéra de chambre *L'Arbalète magique* reprend un conte très populaire au Vietnam, la légende de Mi Châu et Trong Thuy (9 chanteurs, flûte, alto, harpe et percussions).

Histoire du Vietnam au 20e siècle

L'univers de Tôn-Thât Tiêt s'est imprégné de toute cette culture vietnamienne ancestrale, mais s'inscrit aussi dans l'histoire de son pays au 20e siècle. Né en 1933, il a connu le Vietnam sous Protectorat français (jusqu'en 1954), dans ce qu'on appelait l'Indochine. Dans les années 60 le contexte politique était très tendu, entre guerre civile et guerre froide. La guerre du Vietnam s'est intensifiée avec beaucoup de violence jusqu'à la chute de Saïgon en 1975 et les premiers boat people. Un climat extrêmement douloureux dont certaines œuvres du compositeur portent la marque, notamment *Tuong Niêm* (flûte, alto et 2 harpes) et *Niêm* (flûte en sol et harpe), composés en 1973 et 1974. "*Niêm est un cri et en même temps une prière qui s'élève dans un monde chaotique. Une prière dans l'acceptation non religieuse, pour un monde plus juste où la haine s'effacerait et l'Homme vivrait dans la fraternité. Les sons effleurent ou frappent violemment le silence comme pour réveiller la conscience de l'Homme*" (Tôn-Thât Tiêt).

C'est à Paris que Tôn-Thât Tiêt rencontre son compatriote le réalisateur Tran-Anh Hung ; celui-ci lui demande d'écrire la musique de sa trilogie sur le Vietnam : *L'Odeur de la Papaye Verte*, *Cyclo* et *À la verticale de l'été*, 3 films ancrés dans l'histoire, la culture et la société du Vietnam au 20e siècle.

Conception du son et du temps

Aborder la musique de Tôn-Thât Tiêt, c'est s'imprégner d'une certaine conception du son. L'approche du son au Vietnam est tout d'abord liée à la langue vietnamienne qui est une langue à tons (comme la langue chinoise). Suivant l'inflexion de la voix, le sens du mot va changer. Le son a ainsi une courbe, une ondulation subtile. La langue et la musique vietnamienne sont intimement liées. Les sons dans la musique orientale ne sont jamais « nus », ou fixes, mais toujours ornés, comme dans la langue vietnamienne. Aussi le compositeur force-t-il notre attention à l'intérieur du son, par une approche très fine des éléments sonores, une palette de nuances déclinée très précisément, et de nombreux jeux de timbre qui sont autant de manières d'orner, de colorer les sons. Les partitions avec harpe dévoilent une musique au bord du silence - "comme un murmure", "lointain", "effleurer les cordes", "à peine audible", harmoniques subtiles, vibration douce du papier sur les cordes - ou au contraire heurtée et dense - zingages violents, sons percussifs, accords incisifs. Tôn-Thât Tiêt aime parler des "couleurs" des sons ; il nous invite à faire sonner certains accords "comme des sons de cloches", à rechercher un son "clair", "sec", "sourd" ou "lumineux", joué près de la table, près des chevilles, avec les ongles, ou étouffé. L'ornementation se fait aussi par des effets de glissement (avec la clé métallique sur les cordes), d'oscillation (sons vibrés), et de scordatura qui varient légèrement la hauteur relative des degrés. On parle de quarts de ton bien que la notion de micro-intervalles n'existe pas en Orient. Tôn-Thât Tiêt parle plutôt de "quarts de ton émotionnels". On passe également d'une hauteur à l'autre par des glissés de pédales phrasés et expressifs.

Se concentrer sur un son, (le *sol* répété de *Chu Ky III*), s'immerger dans cette matière sonore en cherchant à la faire vivre, à en capter les vibrations, conduit à oublier la notion de temps, comme en Inde où l'écoute d'un raga peut s'étirer pendant des heures. Le Temps est suspendu. C'est aussi un exercice à dimension spirituelle, comme peut l'être la contemplation d'une peinture monochrome, par exemple celle de Mark Rothko.

Par ailleurs, l'opposition extrême des registres dans l'écriture de Tôn-Thât Tiêt ouvre l'écoute à l'espace, à l'immensité de l'univers et de la Nature.

Structure du langage : série/raga, 5 Éléments

Tôn-Thât Tiêt invente sa propre organisation structurelle, à partir de séries, ou échelles de notes, issues des ragas, et également autour de notes principales qui agissent comme des polarités dans le discours musical. Ces notes-pivot sont liées à la théorie des 5 éléments de la philosophie chinoise et au Yi King, le Livre des Mutations.

Les 5 Éléments, Métal, Eau, Bois, Feu, Terre, constituent pour les chinois la base et leur perception de l'univers. Tout un système de classification met ces 5 Éléments en correspondance avec tout ce qui constitue la vie humaine et l'univers : les éléments sont associés aux saisons, aux directions, aux 5 sens, aux couleurs etc... et à des notes de musique pour le compositeur : Métal/*sol*, Eau/*ré*, Bois/*la*, Feu/*do*, Terre/*fa*.

Ces 5 éléments ont des relations d'engendrement : le Feu produit la Terre, la Terre le Métal, le Métal l'Eau, l'Eau le Bois et le Bois le Feu, et des relations de destruction ou de domination : le Feu détruit le Métal, le Métal le Bois, le Bois la Terre, la Terre l'Eau et l'Eau le Feu. Tôn-Thât Tiêt a composé une série de pièces spécifiquement autour des 5 éléments (*Jeu des 5 Éléments III* pour harpe et trio à cordes). Mais ces 5 éléments parcourent toutes ses œuvres, avec la symbolique qui y est associée. Par exemple, *Images du temps* a pour notes principales *fa* et *la*, qui représentent "la Terre de l'Est", *fa* étant associé à l'élément Terre et *la* correspondant à l'élément Bois ou à la direction de l'Est. Cette Terre de l'Est, c'est la ville natale, Hué, pour le compositeur installé désormais à Paris.

Par ailleurs, la note *sol* qui traverse de nombreuses partitions de Tôn-Thât Tiêt est particulièrement symbolique, chargée de sens pour le compositeur né au Vietnam. En effet, dans ce pays, l'hindouisme et le bouddhisme sont considérés comme des philosophies venant de l'Ouest et dans le système des correspondances du Yi King c'est la note *sol* qui est associée à l'Ouest. Le *sol*, symbole de sérénité, est au cœur du cycle *Chu ky*, de *Xuan Thu* (pour harpe)...

Une autre note symbolique parcourt l'œuvre de Tôn-Thât Tiêt : le *mi* bémol qui revêt pour lui une "couleur irréaliste", la "couleur de l'âme" et qu'il associe au bouddhisme, à la méditation. Le *mi* bémol est la note centrale de *Hoang Dziej* (2 harpes), des *Sept Pas Lotus* (flûte et harpe) ; elle est très présente aussi dans *Thuy, lam...vo* (flûte et harpe), et ouvre *The endless murmuring I* (violoncelle et harpe).

Yin et yang

La notion du yin et du yang, à la fois contraires et complémentaires, est également fondamentale ; le yin peut se muer en yang et inversement. Rien n'est figé, les éléments s'opposent mais s'interfèrent. Yin/yang, ou ombre/lumière, féminin/masculin, stabilité/mouvement, silence/son... *Tranh*, qui signifie "duel", illustre cette notion ; dans ce duo, les identités des deux harpes (harpe celtique et harpe à pédales) sont bien différentes mais s'influencent l'une l'autre. D'une manière générale, dans l'écriture de Tôn-Thât Tiêt cette idée est souvent symbolisée par la présence d'un élément stable (figures régulières, continuo, accord pédale, note répétée...) autour duquel gravitent des éléments mobiles, comme improvisés. Puis les caractères de ces éléments stables ou mobiles peuvent évoluer et se muer l'un en l'autre.

Le vide et le plein

La musique de Tôn-Thât Tiêt peut être lue également sous l'angle de l'une des notions essentielles de l'art asiatique : le vide et le plein. Le plein, c'est cet agrégat large et extrêmement sonore qui ouvre *Niêm*, c'est la phrase de la flûte dont la matière se densifie peu à peu. Le vide c'est cette écriture dépouillée, la place du silence, à la fois prolongation des sons et espace méditatif qui permet au souffle (Qi) de circuler, et de faire ressortir d'autant plus la matière sonore, effets subtils ou blocs pleins d'énergie. Le vide est aussi cette part de mystère de l'univers invitant à méditer sur ce qui est caché, sur ce que le mot, le pinceau ou le son ne peut exprimer.

Extrait du catalogue de Tôn-Thât Tiêt, oeuvres avec harpe :

Les nombreuses œuvres avec harpe du catalogue de Tôn-Thât Tiêt témoignent de son attachement à la harpe et aux harpistes qui ont tant joué sa musique. Sa dernière création, *Forêt de Gargillesse* pour 7 harpes, est un vibrant hommage au monde de la harpe !

Incarnations structurales (1967) 14'30

pour flûte, violoncelle et harpe

Création : Paris, 1970, par le Trio Nordmann

Éditions Jobert

Tuong niêm (1973) 12'30

pour flûte, alto et 2 harpes

Création : Festival Estival de Paris, 1974, par le Trio Debussy et Jacqueline Pierre

Éditions Musicales Transatlantiques

Niêm (1974) 6'30

pour flûte en sol et harpe

Création : Festival de Gargillesse, 1975, par Jacques Royer et Francis Pierre

Éditions Musicales Transatlantiques

Chu ky III (1977) 11'

pour harpe

Création : 1977, au Festival du Marais, par Francis Pierre

Éditions Jobert

Tranh (1980) 4'15

pour harpe celtique et harpe

Éditions Musicales Transatlantiques

(2e et 3e cycle)

Jeu des Cinq Éléments III (1984) 17'

pour trio à cordes et harpe

Création : Radio France, 1985, par Frédérique Cambreling et le Trio à Cordes de Paris

Commande du Ministère de la Culture

Éditions Jobert

Chu ky VII (1986) 21'30

pour harpe principale et ensemble instrumental

(1121/1220/perc 2, pn, ha /quintette à cordes)

Création : Centre Pompidou, 1987, par l'Ensemble Intercontemporain

direction : Kent Nagano, harpe solo : Marie-Claire Jamet

Commande de l'EIC

Éditions Jobert

Les Jardins d'autre monde (1987) 29'

pour harpe principale et ensemble instrumental

(fl, hb, cl, bn, ha, 1 perc, trio à cordes)

Création : Radio France, 1988, par l'Ensemble Alternance

direction : Luca Pfaff, harpe solo : Sylvie Beltrando

Commande du Ministère de la Culture

Éditions Jobert

Trois Intermezzi (1987) 8'30

pour basson, percussion et harpe

Éditions Jobert

The Endless murmuring I (1991) 7'

pour violoncelle et harpe

Création : Festival de Gargillesse, 1993, par Marc-Didier Thirault et Corinne le Du

Éditions Jobert

Thuy, lam...vo (1992) 17'

pour flûte et harpe

Dédié à Marie-Claire Jamet et Christian Lardé

Création : Londres, 1993, par J. Hall et Hugh Webb

Éditions Billaudot

L'Odeur de la papaye verte (1992)

Musique du film de Tran Anh Hung

Éditions Jobert

The Endless murmuring II (1993) 7'

pour basson et harpe

Création : Festival Akiyoshidai, par Patrick Gallois
Éditions Jobert

Cyclo (1995)

Musique du film de Tran Anh Hung
en dépôt chez les Éditions Jobert

À la Verticale de l'été (1999)

Musique du film de Tran Anh Hung
en dépôt chez les Éditions Jobert

La Petite Souris (1999) 3'15

pour harpe (extrait de la musique du film *À la Verticale de l'été*)
Éditions Jobert
(3e cycle)

Images du temps (2001) 18'30

pour harpe et orchestre d'harmonie

Création : Beaugency, 2002, par Gaëlle Thouvenin, Ghislaine Petit-Volta et
l'Orchestre d'Harmonie de la Région du Centre, direction : Philippe Ferro
Commande de la Région du Centre
Éditions Jobert

Poèmes (2004) 13'45

pour flûte, alto, harpe et ensemble *Ca trù* (musique traditionnelle vietnamienne) sur un
poème de Li Po
Création : Paris, 2006, par les solistes de l'Ensemble Intercontemporain
Éditions Jobert

L'Arbalète magique (2004) 53'

Opéra de chambre sur un livret de Tam-Quy

d'après la légende vietnamienne *Mi Châu – Trong Thuy*

pour 9 voix, flûte, alto, harpe, percussions et 3 danseurs

Commande de l'ensemble Musicatreize et du Ministère de la Culture

Création (de la version scénique) : Festival Automne en Normandie, 2007, par
l'ensemble Musicatreize, direction : Roland Hayrabédian

Éditions Jobert

Édité en livre disque chez Actes Sud dans la collection *Actes Sud / Musicatreize*

Comme la peinture de Wang Wei (2007) 10'40

pour soprano, violon, clarinette et harpe

sur des poèmes de Wang Wei

Création : Conservatoire à Rayonnement Régional de Paris, le 8/01/2011, par Alicia
Hate, Guillaume Devin, Jean-Marc Volta et Ghislaine Petit-Volta

Editions Jobert/Lemoine

Balade au clair de lune (2009) 17'

pour 2 flûtes (avec flûte basse), 2 harpes et récitante
sur un poème de Han Mac Tù

Dédié à Laurence Bancaud et Hélène Breschand

Création : Rungis, 2010, avec Florence Semichon, Franck
Masquelier (flûtes), Hélène Breschand, Laurence Bancaud,
(harpes) et Nadine Béchade (comédienne).

Editions Jobert/Lemoine

Sept Pas Lotus (2010) 7'35

pour flûte et harpe (à leviers ou à pédales)

Commande de la MPAA (Maison des Pratiques Artistiques Amateurs) pour les
conservatoires de la Ville de Paris

Création : Paris, MPAA, Auditorium St Germain, le 30/01/2011

Éditions Billaudot, Collection Anne Ricquebourg
(2e cycle)

Murmures de Gargillesse (2011)

pour deux violoncelles et harpe

Commande de Ghislaine Petit-Volta

Création : Gargillesse, avril 2011, par Caroline Fauré-Rabot, Millau Fauré et Ghislaine
Petit-Volta

inédit

Xuan Thu (Printemps Automne) (2011) 8'45

pour harpe

Commande de CAMAC pour Isabelle Moretti et Ghislaine Petit-Volta

Création : Clermont-Ferrand, Festival Musiques Démesurées, Maison de la Culture,
Salle Boris Vian, 13 novembre 2014, par Ghislaine Petit-Volta Édition Billaudot,
collection Anne Ricquebourg

Couleur du temps (2012)

pour clarinette et harpe

Création : Suisse, Genève, Théâtre de l'Espérance, 5 octobre 2012 par Jean-Marc
Volta et Ghislaine Petit-Volta

Billaudot

Hoang Dziej (2013)

pour deux harpes

Dédié à Laurence Bancaud

Création : France, Paris, Conservatoire Paul Dukas, Harpes au Présent, 11 avril 2015,
par Laurence Bancaud et Aurélie Saraf

Éditions IMD, collection Harpa

Hoi Ky (2014)

pour harpe

IMD Diffusion Arpège, collection Ghislaine Petit-Volta

Commande du Concours Laskine Junior 2014

Escapade (2019)

pour 3 harpes

Création : France, Paris, Galerie 19 Paul Fort, le 26/03/2024 par Frédérique Cambreling, Elodie Reibaud et Laurence Bancaud

inédit

Forêt de Gargillesse (2019)

Pour 7 harpes

Création : France, Feignies, Festival Harpe en Avesnois, le 12/03/2022, par Frédérique Cambreling, Annie Lavoisier, Ghislaine Petit-Volta, Laurence Bancaud, Anne Ricquebourg, Roberta Brambilla et Alexandra Bidi, direction : Fabrice Pierre

IMD Diffusion Arpège, collection Ghislaine Petit-Volta

Discographie**Niêm / Jeu des Cinq Éléments III**

Les solistes l'Ensemble Intercontemporain REM 311232

L'Odeur de la papaye verte

Les solistes de l'Ensemble Intercontemporain

Milan East 30108-2

À la Verticale de l'été

Bande originale du film

Naïve Y 225096

Chu ky III

Hélène Breschand – harpe

IN SITU IS 190

Les Jardins d'autre monde / Poèmes Sophie Bellanger, harpe

Ensemble Les Temps Modernes, direction : Fabrice Pierre

Hortus 046

L'Arbalète magique

Livre-disque : conte de Tâm Qùy et illustrations de Christos Konstantellos Ensemble

Musicatreize, direction : Roland Hayrabedian
Actes Sud / Musicatreize M13ARBA

Images du temps

Ghislaine Petit-Volta, harpe

Orchestre d'Harmonie de la Région Centre, direction : Philippe Ferro
Klarthe 2015

Incarnations structurales / Chu Ky III / The endless murmuring I / Thúy Lâm Vô

Trio Salzedo

Premiers horizons, 2019. REF.070.173